FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS 10 MAI 1861.

UN TELEGRAMME,

COMEDIE EN 1 ACTE.

I — Suite.

Il marchaient lentement, sans se donner le mal d'avoir suivi à peu de distance par trois hommes qui semblaient hésiter à s'approcher de leur fait d'eux, comme s'ils eussent craint de commettre une erreur. Ils le firent néanmoins quand le capitaine et sa compagne furent arrivés devant l'escalier, pratiqué au bord du parterre, par lequel ils avaient à descendre dans la vallée.

Le dame s'arrêta là, et dit au capitaine, en prenant un air solennel :

—Mon ami, avant de vous confier irrévocablement ma destinée, j'éprouve le besoin de faire un dernier appel à votre loyauté. Jurez-moi de nouveau ce que vous m'avez déjà juré sur les cendres de votre tante.

—Qu'a cela ne tienne, chère amie, pour vous rassurer tout à fait, répondit en souriant le capitaine. Je le jurera donc, et, si cela peut vous plaire, j'y joins les cendres futures de mes deux oncles. Etes vous satisfaite ?

—Oui, mon ami, car je vous crois incapable de manquer jamais à un serment aussi sainte. Ah! monsieur Durand! monsieur Durand! s'écria t-elle ensuite, me voici enfin, me voici, en vertu d'une résolution si je vais chercher le bonheur sur la terre étrangère ! Puisque je vous ai prévenu de mon départ, et que vous n'avez pas daigné me répondre, c'est sur vous que retombera toute la responsabilité de mon malheur !

—Elle a prononcé le nom de M. Durand, dit tout bas à ses compagnons l'un des trois hommes mystérieux qui avaient fini par cerner les fugitifs. Plus de doute! tel est le nom qui se trouve dans le télégramme expédié par la préfecture de police de Paris. Ce sont eux. Attention.

Maintenant, mon ami, reprit la dame, je suis prête, partons.

Mais comme elle levait son joli pied pour le poser sur la première marche de l'escalier, l'un des trois hommes, qui ne paraissait être leur chef, se posa vivement devant elle.

—Pardon, madame, lui dit-il avec une extrême politesse ; j'aurais une importante communication à vous faire.

—Une communication ?..... Serait-ce de la part de M. Durand ?

—Précisément, madame.

—Vous l'entendez, mon ami, s'écria-t-elle en s'adressant au capitaine. Nous l'avions mal jugé. C'est sans doute sur son conseil que j'ai été rejoindre. Parlez, monsieur, ajouta-t-elle en se retournant vers l'ambassadeur présumé de M. Durand. Nous vous écoutons tous deux avec la plus vive anxiété.

—Eh ce cas, madame, et vous, monsieur, veuillez prendre la peine de me suivre.

—Et pourquoi vous suivre, monsieur ?

—Hélas, madame, et vous aussi, monsieur, je regrette de vous le dire, mais j'ai mission de vous arrêter tous deux.

—Nous arrêter ! s'écrièrent ensemble la dame et le capitaine.

—Et de quel droit continua t-elle.

—Le droit, madame, et vous aussi, monsieur, répondit le commissaire de police en découvrant son écharpe.

—Et au nom de qui, monsieur ? reprit la dame.

—Au nom de ce même M. Durand, à qui vous faites l'honneur de prononcer son nom tout à l'heure.

—Et en vertu de quoi ?

—En vertu de ce mandat d'arrêt expédié par le télégraphe

—Ah! je m'explique maintenant la figure consternée qu'avait tout à l'heure l'employé. Et pour quel motif, monsieur ?

—Je l'ignore, madame. Les motifs ne me regardent jamais, et je n'ai point à discuter les ordres que je reçois. Il n'y aurait pas de bonne foi possible si chacun s'avisait de vouloir en sonder la sagesse. L'autorité compétente m'ordonnerait d'arrêter, j'arrête. Elle m'ordonnerait de m'arrêter moi même, que je m'empresserais au collet de mes propres maîtres et que je tirais "Allons, marche !" comme je me tirerais l'honneur de vous en prier en ce moment. Ah! bien oui, les motifs!.....

—Mais c'est une horreur ! une indignité ! s'écria madame. Votre monsieur Durand n'a aucun droit sur moi.

—Je prétend le contraire, madame.

—Je n'ai maîtresse.

—Je suis trop poli, madame, pour vous contredire.

—Je n'obéirai de mes actions.

—Il est une question, madame, que vous dédaigneriez avec lui, à Paris, car j'ai l'ordre de vous faire conduire par le plus prochain convoi. Et vous aussi, monsieur, comme complice de madame.

—Moi aussi ! ..... Ah bah ! voilà qui est drôle ! Je ne contenta de répondre le capitaine, avec son ricaner habituel.

Le prétexte reprit sa pétulante compagne, dans un paroxysme de colère. Je ne veux pas retourner ! On me traira plutôt ! Je vais me jeter à la population à mon aide ! je vais crier à la garde !

—Calmez vous, chère amie, lui dit son compagnon. La résistance est inutile et ne produirait qu'un scandale de plus

—C'est vous ! vous un homme ! qui parlez ainsi ! ..... Je ne vous croyais pas si poule mouillée ..... Ho bien, soit ! je vais demander du secours, ajouta t-elle par un de ces cris de femme aux nerfs irrités qui sont particuliers aux natures nerveuses. Au moins je pourrai lui dire en face ce que je pense de son abominable procédé. Qu'on m'emmène, mais tout de suite ! tout de suite !

—Vous ne tarderez pas à être satisfaite, madame répondit le commissaire, car le train va partir dans un quart d'heure.

Un quart d'heure après, en effet, le convoi du matin de fer les emportait vers Paris, dans un wagon spécialement réservé. Quatre agents faisaient office de deux gardes pour les garder.

Ils étaient déjà à moitié chemin de Paris que les badauds, attirés par les cris de la dame, stationnaient encore sur le port, à l'endroit où s'était opéré l'arrestation, et commençaient cet entretien. Qu'est ce que tout cela veut dire, si ce n'est ces deux invitations

—Où ca a eu lieu ce passé ?

—Ici

—Ah!

Les flâneurs y revinrent le lendemain, le surlendemain, et huit jours de suite. C'est toujours aussi, à Paris comme à Dieppe, et à Dieppe comme partout. Qu'un chat tombe d'une gouttière, tout Paris viendra flâner successivement sur le théâtre de ce malheureux accident, parce que c'est un sujet de curiosité occupant à son tour la badauderie publique.

Je vous laisse à penser les étranges commentaires auxquels l'événement donna lieu dans la ville. Chacun de faux bonnes, des lucidités dans des assemblées, des conjectures, des hypothèses et mille bruits mensongers fantastiques étaient brodés sur ces différens canevas, car, telle est la merveilleuse nature de l'esprit humain, que tout homme arrête en pleine rue est accessoirement un accident aux yeux des gens qui le voient passer entre ses deux gardes.

XI.

Au sortir de la préfecture de police, M. Durand avait du retourner en toute hâte à son bureau pour y expédier quelques affaires urgentes. Telle est la tyrannie des professions : il faut en accomplir les devoirs, quel que soit l'état de cœur, d'esprit ou de santé dans lequel on se trouve. Il est le bureaucrate, ayant la colique ou la migraine, qui se voit obligé de griffonner des paperasses, d'écrire des rapports ou d'additionner des colonnes de chiffres à dépasser en hauteur celle de la place Vendôme, quand il souffre mieux qu'une dame, mon brome depuis vingt quatre heures, qui est obligé de manger d'abord des étoupes enflammées pour exciter un morceau de pain. C'est l'acteur, qui a perdu son jeu en sa mère le matin, et qui est obligé de dévorer deux lacets de soie pour faire le public dans de suite. Tant il est vrai, tout bien examiné, qu'il n'y a guère d'agréable en ce monde que la profession de gros rentier, et que la plus douce des occupations est celle de n'avoir absolument rien à faire. C'est ce que je m'en soutiendrai. Ainsi soit il !

M. Durand ne pensa guère à dîner, et se bornait, retardée par sa sortie de l'après-midi, le retard jusqu'à une heure assez avancée de la soirée. Il était qu'il n'y avait guère que les cafés qui fussent obligés de recommencer plusieurs fois les mêmes opérations.

Il était près de onze heures lorsqu'il arriva devant sa maison. Il éprouva alors une hésitation bien naturelle, et fit longtemps à rôder devant cette porte vert pâtre, tant il redoutait de ne plus trouver chez lui ce qu'il avait l'habitude d'y revoir avec plaisir, sa femme et son argent.

Il n'y devait cependant, au coup de minuit, pour ne pas payer à sa portière l'impôt de cinquante centimes qu'elle exigeait des retardataires, mais ce fut avec un tremblement nerveux et en flagellant sur ses jambes qu'il pénétra dans son appartement

Sa femme, en le voyant trébucher à chaque pas, l'accusa fortement d'ivrognerie.

Ah! ah! se dit elle, quand les chats n'y sont pas, les souris dansent. Monsieur a profité de l'absence de madame pour faire ses bacchanales. Il n'est pas rentré dîner. Il sera allé au restaurant avec des amis, qui sait ? en partie fine qu'il aura eu une grise. Aurait-on pu s'en flatter, à voir cet air sainte nitouche !..... Oh! les hommes ! Oh ! ils bien raison de dire que le mariage n'est vrai rien je n'en excepte que le pompier qui me recherche en mariage. Celui là, par exemple, est le modèle de toutes les vertus

—Est ce vous quelqu'un en mon absence ? demanda machinalement M. Durand

—Oui monsieur, il est venu une tête de veau.

—Une tête de veau !..... qu'entendez vous par ces paroles mystérieuses ?

—Il y a pas de mystère là dedans. A peine arrivé à Paris, hier, madame nous a envoyé une tête de veau superbe, qu'on a apportée ce matin, ainsi qu'après votre départ pour le bureau. Elle a voulu vous prouver ainsi qu'elle pensait à vous, et se rappeler elle même à votre bon souvenir

—Ah ! vraiment, elle n'avait pas besoin de cela ! répondit M. Durand d'un air farouche, je n'y pense déjà que trop !

—Ré quoi ! monsieur c'est comme cela que vous avez vu gré à madame d'une attention si délicate ?

—Attention, oui mais délicate, non! du Machiavel tout pur ! C'était encore pour mieux cacher son jeu, pour mieux endormir au sécurité, jusqu'au moment où elle pourrait me braver en vain

—Ah mon Dieu ! se dit la bonne, je ne l'avais jamais vu gris. Comme il a le vin mauvais !

M. Durand était entré dans la chambre des enfans, sans savoir ou il allait. Quand il les aperçut dormant d'un profond sommeil :

—Les voilà, ces petits monstres ! s'écria-t-il Mais non ..... ce n'est pas leur faute.

Et comme il était pris à les contempler, il sentit revivre dans son cœur la tendresse qu'il leur portait

—Elle a beau dire, la malheureuse, plus je les regarde, plus je me sens leur père !

Il est de fait que la ressemblance était frappante Ils étaient, pour ainsi dire, la photographie vivante de M Durand.

—Mais mieux, continua t-il d'une voix émue, après les avoir embrassés dans leur sommeil, pourquoi chercher elle à m'inculquer des doutes sur leur état civil, si ce n'est constamment au moins un bon stock de groceries, aux prix les plus bas

J. AVET. P. AVET

AVET, Frères.

GROCERS

Aux blue stores,

Encoignure Bienville et Vieille-Levée,

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front-Levee et 30, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 34, 36, 38, Vieille-Levee, et ils ont constamment en main un bon stock de groceries, aux prix les plus bas

J. AVET

FREDERIC AVET,

(Ci-devant de la maison Avet Bros.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,

RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 39

entre Conti et Bienville.

NLLE-ORLEANS

MORUE MORUE :— 200 caisses morue de choix au bon état.

30¢ tambours morue, au magasin et à vendre par

FRED. AVET,

Rue Vieille Levée, Nos 39 et 61, entre Conti et Bienville.

3 avril—1M

SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ.

DÉPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop anti-syphilitique du Dr Verge.

Les démangeaisons, dartres, boutons, écoulemens de toute nature et en général toutes les maladies syphilitiques et de la peau, sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du docteur Verge.

Ces spécialités seront ordonnées seules ou sur l'adresse de P. LAGRANGE, Pharmacien, Encoignure Orleans et Bourbon.

Dépôt de tous les médicaments français patentés

MANUFACTURE DE CHOCOLATS

MAISON —MUE A LA VAPEUR— CAFÉ FONDUE TORREFIÉ à la

1850. D. LOPEZ, vapeur.

85, rue de Chartres, 85.

CETTE maison qui ne compte pas moins de 11 années d'existence, et qui chaque année voit sa clientèle augmenter de la population orléanaise, se recommande au public par l'excellence des produits qui sortent de ses ateliers

La vue de l'usine seule serait un sûr garant pour le public de ce que peut faire un pareil établissement, et à côté de cela se trouve le magasin de comptoir, spécialement construites d'après les propres plans de M. Lopez, l'excellence des matières premières employées à la fabrication, et enfin les connaissances qu'il a acquises dans ce genre d'affaires, voilà les causes sur lesquelles repose cette maison et qui lui permettent de défier toutes rivalités

Afin de prévenir les erreurs que le public pourrait commettre, M. Lopez croit devoir rappeler qu'il n'a pas d'autre manufacture que celle qui se trouve

rue de Chartres, emplacement Canal,

et que tous les chocolats qui sortent de chez lui portent ces mots sur les tablettes. 1av 29

EN magasin 80 caisses belutche L. Lecouture, 35 caisses vermouth Nolly Prat & Co.

15 " petite pipe de Briant.

10 " " au beurre.

20 " " champignon

40 barriques vin rouge ordinaire,

" " St-Emilion No 1 pour familles.

" " St-Julien Médoc.

200 caisses " Ht Brion 12 bles.

100 " " Ht-Brion 24½ "

100 " " Chs Lafitte 12 "

50 " " Chs. Lafitte 24½ "

100 " " Ht Sauterne 12 "

50 " " Ht-Sauterne 24½ "

25 " " Ht-Barsac 12 "

25 " " Ht Barsac 24½ "

A vendre par CAMILLE LACOSTE,

11 fev 200 Rue Royale cou. Dumaine.

CIGARES DE LA HAVANE.— Un assortiment de demi Regalia et de Regalia moyens, Presida, Regalia de Londres, Regalia Britanica, Londres Conchas, Especiales, Regalia Elegante, Cazadores, Operas, Brevas, Sabremesas, Comerciantes, Imperiales, Militar et plusieurs autres classes des meilleures marques, en magasin et à vendre par

CABALLERO & BASUALDO,

Rue Vieille Levée, No 46, entre Dennis et Bienville.

20 av

Lnlme. Lnlme.

VINGT mille livres laine de Mexique, en magasin et à vendre par

FREAU & COUTURIE

31 et 32, rue Gravier

3 mai

EN magasin 50 caisses petites sardines, Mercié & Dieulefils, 5 do do Mercié & Dieulefils, 5 do do saindoux, à vendre à une très grande réduction par

M. A. CALONGNE,

5 avril 236 et 237 rue Royale cou. Dumaine.

Jour de départ, SAMEDI, 11 mai à 5 h. P. M.

Pour Grand Bayou, Natchitoches Tiger Island, St-Maurice, Terre aux Bœufs, Montgomery, Dunn's Bayou, Alexandria, Norman's, Barbin's et tous les points intermédiaires. Le RAPIDE, du marchant, capt. J. C. Dowty, C. J. Barstow, commis, partira le 27 courant pour les endroits ports. Pour fret, s'adresser à bord.

J. G. ARNOLD,

30 avril Agent pour les annonces

RIVIERE ROUGE.

Jour de départ SAMEDI, 11 courant, à 5 h. P. M.

FOUR JEFFERSON, Smithland, Santee, Fort Cadde, Swanson Landing, Alain, Shreveport, Grand Bayou, Campti, Grand Ecore, Alexandria Normans, Barbin's et tous les points intermédiaires, le bateau entièrement neuf et du marchant, COMET, capitaine W. V. Harrell, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

J. G. ARNOLD,

7 mai agent pour les annonces.

Partant lundi 13 mai, à 5 heures P. M.

Arrangement pour l'été.

Ligne des vapeurs de Memphis et de la Nlle Orléans, portant régulièrement la malle des Etats Unis, en étant le bateau à vapeur de première classe, ALONZO CHILD, capitaine D. E. de Haven, partira de Memphis et les Bœufs, et sera le seul bateau comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

J. G. ARNOLD, agent des annonces.

Cette ligne se relie à Memphis avec le chemin de fer de Memphis et Charleston, et de deux bateaux pour St Louis et Louisville.

Paquebot régulier entre la Nouvelle-Orléans et Les Bœufs.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Le beau bateau à vapeur NINNA SIMMS, capitaine G. E. Louallier, partira tous les mercredis et samedis de l'après-midi, prenant du fret pour Old River, Simmsport et tous les points intermédiaires sur l'Atchafalaya.

Le beau et rapide steamer ANNA PERRET, capitaine James Cappel, partira tous les samedis à 5 heures, prenant du fret pour les points ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou aux soussignés, agents de ces bateaux.

GUEYROUSE & LANGSDORFF,

3 et 4, rue St-Louis.

30 avril Agent pour les annonces.

Partant tous les jeudis à 5 h. P. M.

LIGNE hebdomadaire de la malle des Etats-Unis pour Vicksburg.—Le magnifique paquebot à vapeur de la malle GEN. J. A. QUITMAN, capitaine J. M. White, partira pour Carrollton Landing, Ashton, Pilcher's Farm, Bayou Lafourche, Goodrich, Landing, Milliken, Bend, Duckport, Vicksburg, Warrenton, New Carthage, Grand Gulf, St-Joseph Sedney, Waterproof, Natchez, Fort Adams, confluent de l' Riviere Rouge, Tunica, Morganza, Point Coupée, Bayou Sara, Port Hudson, Bayou Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et toutes les stations intermédiaires comme ci-dessus.

J. G. ARNOLD, agent pour les annonces.

On prend le fret pour toutes les stations sur le Sunflower et le Yazoo, et il est réservé du fret de plus petite barcasse.

29 avril

PARTANT PROCHAINEMENT.

LE paquebot régulier, HOMER, partira comme ci-dessus pour Jefferson, Shreveport, Grand Ecore, Alexandria, Norman's Bayou Cocassatta, Campti, Grand Ecore, Alexandria, Normans Barbin's et tous les points intermédiaires sur la Riviere Rouge. Il est commandé par le capitaine bien connu, J. W. Parsons, avec E. Vesey comme attaché au bureau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

27 av J. G. ARNOLD, agent pour les annonces.

POUR LA HAVANE, directement

Départ de la Nlle-Orleans, le 12 et le 26, à 5 heures A. M.; départ de la Havane, le 6 et le 24, à 4 heures P. M., de chaque mois

FOUR LA HAVANE, directement le beau steamer GENL MORGAN, commandant partira de son wharf, au pied de la rue St-Joseph, Premier District, pour le port de la Havane, ci-dessus, ayant d'excellentes accommodations, s'adresser à

A. ACEBO,

ou à A. COSTA,

Rue de la Douane, No 16.

7fev—

Pour Galveston et la Baie de Matagorda.

Jour de départ, DIMANCHE, 12 MAI, à huit heures de matin.

POUR GALVERSTON ET LA BAIE DE MATAGOODA—Ligne de la malle des Etats-Unis, Nouvelle-Orléans et Texas — Le bateau à vapeur double et couvrille en cuivre, CHARLES MORGAN, capitaine John F. Lawless, partira comme il est dit ci-dessus, emportant la malle des Etats-Unis.

N. B. Le fret pour Lavaca sera délivré au wharf à Port Lavaca, au taux de 65 cts par pied cube, et 25 cts par baril.

Pour fret ou passage (excellens emménagemens) s'adresser à bord, ou à

J. C. HARRIS, directeur,

8 mai rue du Camp No 57

Brazos Santiago.

Jour de départ, DIMANCHE, 12 MAI, à 8 h. A. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO.—Ligne de la Malle des Etats-Unis Nouvelle-Orléans et de Brazos Santiago.—Pour Brazos Santiago sur Indianola et Lavaca — Le excellent steamer ALABAMA, commandant R. N. Smith, partira, ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (beaux emménagemens,) s'adresser à bord ou à

1, C. HARRIS, Directeur, 57, rue du Camp

L'Alabama prendra le fret vendredi, 10 du courant.

E mai

Pour Galveston seulement.

Jour de départ, JEUDI, 9 mai, à 8 heures A. M.

Le steamship GALVESTON, neuf, double et chevrillé en cuivre, capitaine Mathews, partira le 9 courant, pour les malles des E. U. Pour passage soulement, (excellents emménagements) s'adresser à bord, au pied de la rue Julie, ou à

L. C. HARRIS, Directeur, rue du Camp, No. 47.

5 mai

POUR LE HAVRE—Le navire américain ASSYRIA, du vollier et de premier classe, capt. Delano, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret de 500 balles de coton, s'adresser à

CAMMACK & CONVERSE,

Rue Carondelet, No 35.

Pour passage d'entrepont (excellente emménagement) s'adresser au capitaine, à bord, pulcas 45, Sme District.

7 avril 27

POUR LE HAVRE— Le navire GUTTENBERG, du vollier et de première classe, capt. Weaks, partira sous peu. Pour fret de fret, s'adresser à

BAXTER, LOVELL & Cie

Pour passage (excellens emménagements, chambres et entrepont), s'adresser au capitaine, à bord, pulcas 35, 3me District.

TOILES. TOILES.

GIQUEL & JAMISON,

126, rue de Canal !

VIENNENT de recevoir un assortiment complet de toiles en tous genres, telles que Toiles à draps 12¼ Cretonnes et d'Ecosse, Toiles à chemises, d'Irlande et d'Ecosse, Damassé pour tables 6¼, 8¼, 10¼, Serviettes damassées du Beara, Serviettes toilles, toile bordée en couleurs, Coutil 8¼ blanc et en couleur, Toiles à tuchons et à matelas, Bas et chaussettes 8¼, 4c 4c.

GIQUEL & JAMISON,

15 mars 126, rue de Canal

CITY HOSPITAL.

(Exclusivement pour la pluie.)

PAR LE

DR. O. ANFOUX:

Rue des Champs-Elysées, entre Josephine et Solidelle.

POUR ADMISSION

S'adresser à l'Hôpital, rue des Champs-Elysées, ou au No 79, rue Baronne. 5nov—6m

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMOUELLE,

Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

CONSTAMMENT en main des macériaux pour constructions, tels que CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS, BRIQUES A FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités.

Les ordres de la campagne seront remplis avec ponctualité 11jul—4f

Mlle LEONTINE,

Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT,

84, Rue Royale, au premier.

A l'honneur, à ses nombreuses clientèle qu'elle continue à s'occuper de la confection de Robes en tout genre. Honorée du patronage des dames de la ville et de la campagne, elle l'applaudira, comme par le passé, à la justifier par son exactitude et le goût des articles qui sortiront de ses ateliers.

10déc—6m

EN magasin et à vendre par ce soussignés— 50 barriques Vin rouge Bergasse, 50 do Randoi,

27 barriques vin rouge pour famille,

1300 caisses vin rouge St Julien, Ht Brion, Ch. Latour,

240 do vin blanc Haut Sauterne et Ch. Yquem,

200 do muscat de Frontignan, Nolly, Prat et Co,

25 do do supérieur,

40 do vermouth Nolly, Prat & Co,

30 do do mousseux,

Liqueurs—80 caisses cassis Nolly, Prat & Co,

40 caisses punch au rum

25 do ratafia de cerise do

50 do liqueurs assorties do

10 do eau verte do

Salaisons, —250 caisses cornichons, sayres fines, variantes, olives farcies, olives

4 douzaines, 100 balles de langoudoc, coques tendre

Huiles, 200 pinchers Pianjiol, en grandes et demi bout.

Fruits—80 caisses fruits au jus—25 caisses fraises au jus—25 do fruits à l'eau de vie — 50 do cerises à l'eau de vie,

Damejeanne—400c de 1, 2, 3 et 5 gallons,

Bouteilles—100 paniers, 22 onces et 50 caisses bouteilles Cognac,

Parfumerie, etc—7 caisses pommade à la rose, au jasmin, à la tubereuse, à la fleur d'oranger,

1 caisse huile à la cassie, à la rose, à la tubereuse, à la fleur d'oranger,

1 caisse contenant 200 douzaines savon de guimauve, rose et blanc, à la pate d'amande, etc et 11 douzaines savon Dermophile à la pate d'amande

50 savons au son de rose—30 do eau de fleurs d'oranger,

100 caisses eau de fleurs d'oranger,

Savon—400 caisses savon bleu, vif reculé,

Conserves—30 de conserves tomates.

PAULJUGE & FASSY,

27, rue St Louis.

16 mars

HUILE, VINS, &c—

2400 paniers huile qrts 22, 24 et 11 onces,

5000 caisses vin Bordeaux, 1 à 6 ans,

10¼ de fruits et cerises à l'eau de vie,

400 barrique vin blanc et rouge, à vendre par

PIAGGIO & VIOSCA, JR.

No 62 et 64, rue Vieille Levée.

27 mars

EN dépôt chez le maire Resolute de Bordeaux

50 caisses de 12 bouteilles, Haut Sauterne,

106 do 12 do Lafitte, Médoc,

150 do 12 do St-Estèphe, do

100 do 12 do Centenac, do

20 barriques Cambianes,

20 do Quinsac,

5 balles de 10,000 bouchons fin régulières,

5 futailles de 20 sacs bouchons réguliers No 5,

2 do 20 do do demi longs, très fins No

4 do 20 do do très fins

1 do 24 do do très fins pour ½ bout.

CHAUDET & NEE,

vendre par 67 et 149, rue Canal

16fev

A L'ENTREPOT—100 paniers huile, 75 caisses mustard, 100 caisses vermouth, 100 caisses savon, et à vendre par PAUL JUGE & FASSY

11 avril 27, rue St-Louis

TRUFFES et Pâtés truffés—500 demi boites truffes noires du Périgord ; 1,000 quarts boites pâtés truffés assortis.

A vendre par

26 mars GUSTAVE A. COUTS

50, rue Douane

GRAINES—PICELLE &c—

100 barils graines de Canaries,

100 sacs graines de lin,

10 boucaute fiselle,

50 sacs noisettes,

150 caisses amendes sans coques,

150 sacs amandes,

15 caisses manne, à vendre par

FRAGGIO & VIOSCA, JR,

Mars No 62 et 64 rue Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—Les consignés ont continuellement en magasin un fort stock, tout choisi, de cigares de la Havane qu'ils importent directement. Ces cigares sont des premières marques, telles que Regios, Globo, Guiteras, Meridiana, Cuban Flavor, Regalia, Black Warrior, Intimidad, Rose del Rejucol, Venecia, Emperatriz Eugenia, Fine de Delgueras, Aeroeutrie, Washington, El Sol, à vendre par

CABALLERO & BASUALDO, rue Vieille

Sav Levée, 46, entre Dennis et Bienville.

EN débarquement du navire Joia Wyllie, arrivé de Bordeaux,

100 barrique vin rouge Centenac Médoc,

20 vin rouge Grand St-Lambert,

20 caisses kirsch Edmond Pernod,

6 caisses de 25 pasteur anisette entire de Chauvet fils.

A vendre par X. LAMBERT,

4avril. 55, rue des Magasins.

EAU-DE-VIE—

Eqbé pipes Edouard Simon, Cognac 1810

20¼ " " "

24½ " Henry Jacques " 1820

2 ¼ " " "

26¼ " Jean Blue, dme pruve

30¼ " " "

A vendre par E. BORDELOIS,

28mars 31 rue Conti

PETITS POIS—4 caisses de 50 boites petits pois de Briant.

caisses de 100¼ boites petits pois verts de Briant.

25 do do 50 boites petits pois do do Sellen.

25 do do 100¼ do do do do

5 do do 100¼ do do verts au beurre.

En magasin et à vendre par HENRY VALENSON & CO.

Mars 27, 2e et 31, rue Bienville

VERMOUTH—200 caisses de la marque Rodon & Co en magasin et à vendre par

P. S. D. GRATIAA & CO,

28av No 56, rue Douane.

AMELIORATION DES VINS,

EAUX-DE-VIE ET LIQUEURS

D'ULYSSE ROY, de Poitiers, France.

BOUQUET GNANTIQUE DES VINS, les améliore et élève leurs prix ; le flacon pour une pièce, 2 fr. (se conserve indéfiniment).—Le cent..... 200 fr.

ESSENCE DE COGNAC ou RANCIO d'Ulysse Roy, bouillie instantanément les eaux de vie de nouvelle nature, le flacon pour un tonneau, 5 fr. (Recette exposée au Jurys de Londres.—Le 100..... 500 fr.

PARFUMS CONCENTRÉS pour liqueurs françaises et étrangères ; le flacon pour 20 litres, 3 fr. Ces produits sont chimiquement fabriqués.—Le 100..... 300 fr.

Aux détaillants—Pour les *Etats-Unis*, MM. *Baudelet et Gouriet*, droguistes, à *New-York*. Dépôt à la *Nouvelle-Orléans*, chez *Ed. Guillot*; *a Mexico*, chez *E. Maillefert*.

AVIS—Les demandes pourront être adressées également à M. *H. Guillot-fils*, commissionnaire en drogueries

30 avril Agent pour les annonces.

Partant tous les jeudis à 5 h. P. M.

LIGNE hebdomadaire de la malle des Etats-Unis pour Vicksburg.—Le magnifique paquebot à vapeur de la malle GEN. J. A. QUITMAN, capitaine J. M. White, partira pour Carrollton Landing, Ashton, Pilcher's Farm, Bayou Lafourche, Goodrich, Landing, Milliken, Bend, Duckport, Vicksburg, Warrenton, New Carthage, Grand Gulf, St-Joseph Sedney, Waterproof, Natchez, Fort Adams, confluent de l' Riviere Rouge, Tunica, Morganza, Point Coupée, Bayou Sara, Port Hudson, Bayou Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et toutes les stations intermédiaires comme ci-dessus.

J. G. ARNOLD, agent pour les annonces.

On prend le fret pour toutes les stations sur le Sunflower et le Yazoo, et il est réservé du fret de plus petite barcasse.

29 avril

PARTANT PROCHAINEMENT.

LE paquebot régulier, HOMER, partira comme ci-dessus pour Jefferson, Shreveport, Grand Ecore, Alexandria, Normans Bayou Cocassatta, Campti, Grand Ecore, Alexandria, Normans Barbin's et tous les points intermédiaires sur la Riviere Rouge. Il est commandé par le capitaine bien connu, J. W. Parsons, avec E. Vesey comme attaché au bureau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

27 av J. G. ARNOLD, agent pour les annonces.

POUR LA HAVANE, directement

Départ de la Nlle-Orleans, le 12 et le 26, à 5 heures A. M.; départ de la Havane, le 6 et le 24, à 4 heures P. M., de chaque mois

FOUR LA HAVANE, directement le beau steamer GENL MORGAN, commandant partira de son wharf, au pied de la rue St-Joseph, Premier District, pour le port de la Havane, ci-dessus, ayant d'excellentes accommodations, s'adresser à

A. ACEBO,

ou à A. COSTA,

Rue de la Douane, No 16.

7fev—

SIROP ET PATE DE BERTHÉ

A LA CODÉINE.

Dans son mémoire sur les effets chimiques et physiologiques de la Codéine, M. Berthé a fixé de nouveau l'attention des médecins sur les propriétés remarquables de ce médicament Déjà MM. les professeurs Magendie, Martin Solon, Barbier d'Amiens, William Gregory, avaient démontré l'efficacité de cette substance comme calmant par excellence des douleurs nerveuses et des toux rebelles dans les rhumes, les catarrhes, les bronchites et les maladies de poitrine ; mais on semblait oublier leurs expériences, sans doute parce que la Codéine était trop chère, quand les recherches scientifiques de M. Berthé, en lui permettant d'apporter une réduction de plus de 60 p. 0|0 dans le prix de ce médicament, apparèrent MM. Aran et Vigla, professeurs à la Faculté et médecins des hôpitaux de Paris, à reprendre l'étude de la Codéine avec le sirop préparé par M. Berthé. Les résultats qu'ils ont obtenus, confirmant toutes les observations de MM. Magendie, etc., se résument dans cette opinion : Le sirop de Berthé à la Codéine, a été jugé comme le meilleur calmant des douleurs névralgiques et des toux rebelles, supérieur à toutes les préparations pectorales connues jusqu'à ce jour.

Le Sirop et la Pâte de Berthé à la Codéine, avec prospectus donnant le résumé succinct des observations faites dans les hôpitaux de Paris, se trouvent Pharmacie du Louvre 151, rue St Honoré, à Paris, et dans toutes les pharmacies des Etats-Unis.—Pour les demande en gros, s'adresser à MM Menier & Cie, pharmaciens droguistes, 37, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, à Paris.

N B. Pour éviter la contrefaçon, exiger le nom et la signature BERTHÉ, lauréat des Hôpitaux de Paris.

Fourniture de Photographie.

STEREOSCOPES,

CHARLES GAUDIN.

117, boulevard de Sebastopol, à Paris.

C. A. BARRIERE & FRERE,

130, rue du Canal,

Baisses Tours.

VIENNENT de recevoir par les dernières arrivages d'Europe leur assortiment de marchandises de printemps, savoir :

GRANDINES IMPRIMÉES RICHES,

JACONAT " "

PERCALES " "

PIQUE " "

GRENADINES " "

Des genres les plus riches et les plus élégants.

TOILES de l'Irlande et Française pour chemises.

Draps, damassées et ouvrés.

NAPPES et SERVIETTES damassées.

RIDEAUX mousseline et tulle.

ASSORTIMENT COMPLET DE BONNETERIE ANGLAISE.

—Aussi—

Marchandises pour Habitations

KENTUCKY JEANS, LINSEY,

LOWELL, KLOTZ, KLOTZ 2-3 rayés.

Des meilleures fabriques du Nord.

COUVERTURES FRANÇAISE et ANGLAISE, &c. &c.

Qu'ils vendent à aussi bas prix, que les mêmes marchandises peuvent être vendues dans les autres maisons. Ils invitent respectueusement les acheteurs à venir examiner leur stock.

2Nov 1

SALSEPAREILLE D'AYER,

Remède composé, qui par notre travail est devenu l'extrait le plus parfait que l'on puisse obtenir. C'est un extrait concentré de Salsepareille Para, nettoyant de toute sorte de vice d'autre part il est fortifiant et rétablit les forces d'une manière plus grande qu'il produit un antidote efficace pour les maladies susceptibles de guérison par la Salsepareille. Il est administré avec succès dans le cas de maladie atteint de scrofules, le guérit. Il rend un immense service au grand nombre de ces soupçonnés incurables, et il est le seul remède connu qui puisse les guérir. Les témoins de ses guérisons ainsi que l'expérience l'a prouvé dans les cas les plus nuisants des maladies suivantes

Scrofules et Maladies scrofuleuses, Eruptions et Maladies éruptives, Ulcères, Pustules, Boutons, Tumeurs, Catarrhe, Teigne, Syphilis et Affections syphilitiques, Maladies mercurielles, Rhumatisme, Dyspepsie et Indigestion, Débilité, Dyspepsie et Indigestion, Kréspiéle, Rose ou Feu de Saint-Antoine, et enfin toutes les genres de maladies provenant de l'impureté du sang.

Prise au printemps, cette salsepareille purifie le sang et chasse les humeurs qui corrompent le sang à cette saison de l'année. En chassant ces humeurs à temps, elle empêche les boutons de se former. Bien des gens peuvent à l'aide de ce remède se garantir d'une foule d'éruptions et de maux de peau. Prise au printemps elle empêche de débarrasser lui-même s'il n'est pas aidé à le faire par les calaux naturels du corps au moyen d'une médecine active. Prise en été elle chasse les impuretés se font jour à travers la peau sous forme de tumeurs, éruptions ou pleurs ; purifiée alors que ces corps étrangers sont retenus dans les veines ; purifiée alors qu'il est vivifiant ; votre propre jugement vous dira mieux que quelque drogue ne pourrait vous le dire ce que le vertu médicinale, mais encore parce que beaucoup de préparations prétendant être des extraits concentrés ne contiennent qu'une faible partie des propriétés de la salsepareille.

Durant des années, le public a été trompé à l'aide de prétendues bouteilles dites concentrées pour prétendant donner quart d'extrait de salsepareille pour un dollar. C'étaient autant de fraudes envers le malade, sous prétexte qu'elles ne contenaient pas une goutte de salsepareille qui encombrent la place, qui fait que son nom est justement méprisé et le rend synonime d'imposture et de charlatanerie. Nous recommandons cette salsepareille composée, et nous prétendons fournir un remède tel, qu'il délivrera son nom de la mauvaise réputation qu'il a malheureusement gagnée par ceux qui ont abusé de sa vertu.

Nous sommes fondés à croire que nous ne pouvons rendre au public aucun service pl